

LA SAISON DES BIJOUX

d'Eric Holder

Médocain quinquagénaire, auteur d'une dizaine de romans dont « Mademoiselle Chambon » porté à l'écran, Eric Holder nous livre avec empathie un roman populaire régional très original.

Parmi les nombreux romans de la rentrée « La saison des Bijoux » figure en bonne place. J'ai dégusté avec une certaine gourmandise ce petit portrait bien ciselé aux dialogues colorés, fruit juteux prolongeant les saveurs de l'été. Que le titre qui sonne comme une nostalgie ambiguë, sans la Majuscule, ne vous égare pas du sujet. Le contexte du roman est en effet celui d'un « marché » balnéaire méridional, théâtre d'affrontements entre deux tribus rivales. Dans cette unité de lieu, « le marché » et cette unité d'espace, « la saison estivale », le drame peut se jouer.

Trouver place au milieu de la communauté, éviter l'exclusion qui relègue les nouveaux près des toilettes malodorantes, sont la préoccupation vitale des marchands. Chasser l'intrus, est la vocation de Forgeaud qui sans ménagement se charge de ramener chacun à son rang. Campés sur leur étal, dont l'emplacement

attribué a été imposé selon une certaine hiérarchie par le caïd, les camelots s'affrontent dans une lutte à mort. La sauvagerie du jargon, le naturel du franc-parler entretiennent une proximité vraisemblable avec des personnages hauts en couleur, à la virilité à fleur de peau. Parmi « les Bijoux » fantaisie, rutilants, il y a Bruno le père, Alexis le fils, Virgile le poète

et surtout Jeanne la mère, bombe sensuelle qui avance, telle Carmen, à la conquête d'une place de choix.

Au milieu de l'arène, l'apparition de Jeanne fait exploser le savant équilibre de Forgeaud, le roi des camelots, tombé raide amoureux de cette Vénus du marché. Désormais la faiblesse du chef de clan sera la violence de son désir pour la femme de son rival.

Quelle délectation de relire ces dialogues truculents qui

contiennent les cris, les odeurs, les chaleurs ardentes du marché.

Le roman délie les scènes bruyantes et colorées, les intrigues souterraines de personnages tout en panache, protagonistes affublés de surnoms vexants, « la fumette », « monsieur joint » (pour les babas cool) « les bijoux », « le cousin » (insecte qui pique) « Savonate », « la migraine »



(pour le gargotier) ; personnages qui ont cependant une belle épaisseur.

Le chef de meute, Forgeaud, a également pour mission de contenir la pression menaçante des «Roms» postés sur la colline tandis que d'autres idylles se nouent, en bas, autour du marché.

Histoire primaire de possession de territoires, d'affrontements entre tribus antagonistes et d'enlèvement de femmes.

Au cœur d'un microcosme régional éphémère

se jouent drames, rivalités, trahisons, tensions allant crescendo jusqu'à l'orage ; et au final une pluie de poésie à fleur de peau sous les étoiles, au clair de lune.

Un roman subtil et fort à ne pas reléguer au placard mais à présenter sur le dessus du panier !

Béatrice CAHORS

«*LA SAISON DES BIJOUX*», D'ERIC HOLDER, Editions du Seuil, 314 pages, 18,50€